



Un discours extraordinaire en des temps extraordinaires



Le 8 novembre 2020, le vice-président bolivien David Choquehuanca a prononcé un discours inaugural extraordinaire qui donne le frisson. Entendez par vous-même quelles valeurs il représente et quelle vision il a non seulement pour son propre pays, mais aussi pour tous les humains et pour toute la création.

Discours d'investiture du vice-président de l'État plurinational de Bolivie
Monsieur David Choquehuanca

Avec la permission de nos dieux, de nos frères aînés et de notre Pachamama 1 , de nos ancêtres, de nos achachilas 2 , avec la permission de notre Patujú 3 , de notre arc-en-ciel, notre feuille de coca sacrée.

Avec la permission de nos peuples, avec la permission de tous ceux qui sont présents et absents dans cet hémicycle.

Aujourd'hui, permettez-moi de prendre quelques minutes afin de partager notre vision avec vous.

La communication, le dialogue est une obligation, c'est un principe du vivre bien. Les peuples des cultures millénaires, ceux de la culture de la vie, avons conservé nos

origines depuis la nuit des temps.

Nous, les enfants, avons hérité d'une ancienne culture qui comprend que tout est lié,

sans division ni exclusion.

C'est la raison pour laquelle on nous a dit de nous unir, d'aller ensemble, sans laisser

tomber personne, pour que tout le monde ait tout et que personne ne manque de rien. Le bien-être collectif est le bien-être individuel; aider nous aide à grandir et à être

heureux; renoncer à quelque chose au profit de son prochain nous renforce. S'unir et

se reconnaître dans le "tout" est la voie du passé, du présent, de demain et de

toujours, cette voie de laquelle nous ne nous sommes jamais éloignés.

L'ayni 4 , la minka 5 , la tumpa 6 , notre colka 7 et autres codes des cultures millénaires sont

l'essence de nos vies, de notre ayllu 8 .

Ayllu n'est pas uniquement l'organisation sociétale des êtres humains, ayllu est un

système d'organisation de la vie, de tous les êtres vivants, de tout ce qui existe, de tout ce qui s'écoule, en équilibre avec notre planète ou notre mère, la terre. Des siècles durant, les modèles de civilisation de l'Abyayala 9 ont été déstructurés et beaucoup d'entre eux exterminés, la pensée originelle a systématiquement été soumise à celle des colons. Malgré tout cela, ils n'ont pas réussi à nous faire disparaître, nous sommes en vie, nous venons de Tiwanacu 10 , nous sommes forts comme la pierre, nous sommes kalawawa 11 , nous sommes Cholke 12 , sinchi 13 , Rummy 14 , nous sommes Jenecherú 15 , le feu qui ne s'éteint jamais, nous venons de Samaipata 16 , nous sommes le jaguar, nous sommes Katari 17 , nous sommes les peuples aïnois, maoris, comanches, mayas, nous sommes guaranis, mapuches, mojos, nous sommes aymaras, quechuas, hopis et nous sommes tous les peuples faisant partie de la culture de la vie, qui avons réveillé notre larama 18 , larama qui signifie rebelle emplit de sagesse. Aujourd'hui, la Bolivie et le monde vivons une transition qui se répète chaque 2'000 ans, le cycle des temps, nous passons de l'intemporel au temporel, amorçant une ère nouvelle, un autre Pachakuti 19 dans notre histoire. Un soleil nouveau et une nouvelle expression dans le langage de la vie, où l'empathie pour l'autre ou le bien collectif remplace l'individualisme égoïste, avec des boliviens qui se considèrent tous égaux et conscients, et qui savons qu'unis nous valons plus. Le temps est venu de retourner au Jiwasa 20 , il ne s'agit pas du 'soi' mais du 'nous'. Jiwasa représente la fin de l'égoïsme, Jiwasa est la mort de l'anthropocentrisme et la fin de l'eurocentrisme. Il est temps de redevenir Jisambae 21 , ce code qui a protégé nos frères et soeurs guaranis et également Jambae 22 , un être qui n'a pas de maître, personne dans ce monde doit se sentir maître ou propriétaire de quiconque ou quoi que ce soit. Depuis l'année 2006, nous avons entamé en Bolivie un travail exigeant dans le but de connecter nos racines individuelles et collectives pour redevenir nous-mêmes, nous recentrer, revenir à notre taypi 23 , à la pacha 24 , à l'équilibre qui laisse émerger la sagesse des civilisations les plus importantes de notre monde. Nous sommes en plein processus de récupération de nos connaissances, des codes

de la culture de la vie, des schémas de civilisation d'une société qui vivait en intime connection avec le cosmos, la terre, la nature, la vie individuelle et collective, de construction de notre sumak kamaña 25 , de notre sumajakalle 26 , garantissant ainsi le bien-être individuel et commun.

Nous sommes en période de récupération de notre identité, notre racine culturelle, notre sake 27 . Nous avons cela, nous avons une philosophie, une histoire, nous avons de tout, nous sommes des êtres humains et nous avons des droits.

Une des références inébranlables de notre civilisation est la sagesse héritée des connaissances liées à la terre, garantir l'équilibre en tous temps et espace. C'est savoir comment gérer toutes les énergies complémentaires, celle cosmique venant du ciel avec celle qui émerge du centre de la terre.

Ces deux forces telluriques interagissent en créant ce qu'on appelle la vie, un 'tout' composé de ce qui est visible, Pachamama et spirituel, Pachakama 28 .

En appréhendant la vie du point de vue des énergies, nous avons la possibilité de modifier notre histoire, la matière et la vie, telle la convergence de la force chachawarmi 29 lorsque l'on se réfère à la complémentarité des opposés.

Les temps nouveaux que nous commençons seront soutenus par l'énergie de l'ayllu, la communauté, les consensus, l'horizontalité, les équilibres complémentaires et le bien commun.

Historiquement, on entend la révolution comme un acte politique pour changer la structure sociale, pour ainsi transformer la vie de l'individu, aucune des révolutions n'a réussi à modifier la conservation du pouvoir pour maintenir le contrôle sur les personnes.

Il n'a pas été possible de changer la nature du pouvoir, cependant le pouvoir, lui, a réussi à déformer l'esprit des politiciens, il a pu les corrompre. Il est très difficile de modifier l'influence du pouvoir et de ses institutions mais c'est un défi que nous relèverons avec la sagesse de nos peuples. Notre révolution est une révolution des idées, elle est une révolution des équilibres car nous sommes convaincus que pour transformer la société, le gouvernement, la bureaucratie, les lois et le système

politique, nous devons nous transformer en tant qu'individus.
Nous allons promouvoir les conjonctions avec l'opposition afin de chercher des solutions entre la gauche et la droite, la jeunesse rebelle et la sagesse des anciens, entre les limites de la science et la nature sans faille, les minorités créatives et les majorités traditionnelles, entre les malades et ceux qui ne le sont pas, les gouvernants et les gouvernés, entre leadership et don de soi pour servir les autres.
Notre vérité est très simple, le condor prend son envol à la seule condition: que son aile droite soit en parfait équilibre avec son aile gauche. La tâche de nous former pour devenir des êtres équilibrés a été brutalement interrompue il y a des siècles de cela.
Nous n'avons pu la mener à bien mais à présent l'heure de l'ère de l'ayllu, la communauté, est arrivée et est avec nous.
Cela implique que nous soyons des individus libres et équilibrés pour construire des relations harmonieuses avec les autres et notre entourage, il est urgent que nous soyons des êtres aptes à maintenir les équilibres pour soi et la communauté.
Nous sommes à l'époque des frères de la apanaka pachakuti 30 , nous ne luttons pas seulement pour nous mais aussi pour eux et surtout pas contre eux, nous luttons pour obtenir un mandat. Nous ne cherchions pas l'affrontement, au contraire, nous cherchions la paix. Nous n'appartenons pas à la culture de la guerre, ni de la domination, notre lutte vise toute tentative de soumission et combat la pensée unique coloniale, patriarcale, qu'elle vienne d'où elle vienne.
L'idée de la rencontre entre l'esprit et la matière, le ciel et la terre, Pachamama et Pachakama, nous permet de penser qu'une femme et un homme nouveaux puissent guérir l'humanité, la planète et la sublime vie qui la composent, pour rendre la beauté à notre terre-mère.
Nous défendrons les trésors sacrés de notre culture face à toute ingérence, nous défendrons nos peuples, nos ressources naturelles, nos libertés et nos droits.
Nous retournerons à notre Kapak Ñan 31 , le noble chemin vers l'unité, la voie du respect envers nos autorités, pour nos soeurs, le chemin du respect pour le feu, la pluie, le respect de nos montagnes, nos rivières, notre mère la terre, le chemin vers le

respect de la souveraineté de nos peuples.
Frères et soeur, pour conclure, les boliviens devons surmonter la division, la haine, le rascisme, la discrimination entre compatriotes, finissons-en avec la persecution de la liberté d'expression et la judiciarisation de la politique.
Finissons-en avec l'abus de pouvoir, celui-ci doit être employé pour aider, le pouvoir doit circuler, comme l'économie, il doit être redistribué, il doit circuler, s'écouler, comme le sang s'écoule dans notre organisme. Plus d'impunité mais justice, frères et soeurs.
Mais la justice doit véritablement être indépendante, mettons un terme à l'intolérance, à l'humiliation et la violation des droits humains et de la terre-mère.
Le temps nouveau signifie être à l'écoute du message de nos peuples et qui a été émi du fond de leurs coeurs, cela signifie guérir des blessures, nous regarder avec respect, récupérer la patrie, rêver ensemble, construire la fraternité, l'harmonie, l'intégration et l'espoir afin de garantir la paix et le bonheur des générations à venir. C'est uniquement de cette manière que nous atteindrons le vivre bien et la gouvernance par nous-mêmes.

Vive la Bolivie!

Jallalla 32 !

- 1 Pachamama : Terre-Mère.
- 2 Achachilas : Esprits des aïeux qui protègent la communauté.
- 3 Patujú : Plante dont la fleur, aux couleurs du drapeau de la Bolivie rouge, jaune et vert, est un symbole national.
- 4 Ayni : principe de réciprocité et de solidarité générale.
- 5 Minka : tradition du travail collectif à des fins sociales.
- 6 Tumpa : protocole d'invitation, d'invocation des esprits sacrés et des défunts.
- 7 Colka : grand entrepôt où sont stockés des aliments principalement.
- 8 Ayllu : communauté composée de plusieurs familles dont les membres considèrent qu'ils ont une origine commune (filiale ou religieuse) qui travaille de façon collective dans un territoire de propriété commune.
- 9 Abyayala : nom que le peuple Kuna utilise pour se référer aux Amériques.
- 10 Tiwanacu : désigne le lieu considéré comme berceau de la civilisation pré-inca du même nom.
- 11 Kalawawa : transparent, sans rien à cacher.
- 12 Cholke : graine incassable, traditionnellement accrochée autour du cou des nouveaux-nés.

- 13 Sinchi : forts, courageux.
- 14 Rummy : durs à cuire.
- 15 Jenecherú : mot d'origine tupiguarani qui signifie « feu qui ne s'éteint jamais »
- 16 Samaipata : nom du lieu où s'élève le mystique et mystérieux rocher sculpté de Samaipata.
- 17 Katari : divinité représentée par un serpent ailé, symbolisant la vitalité de l'eau qui irrigue les terres agricoles et permet l'existence des communautés.
- 18 Larama : nom donné aux sages, philosophes et scientifiques.
- 19 Pachakuti : « changement de la terre », arrivée d'un temps nouveau, retour à l'équilibre, à l'égalité originelle.
- 20 Jiwasa : un tout, composé de singularités.
- 21 Jisambae : communication codée qui aide le peuple Guaraní à se protéger
- 22 Jambae : individu libre, qui n'a pas de maître.
- 23 Taypi : noyau ou centre de la terre, point de rencontre des forces positives et négatives, lieu où les opposés, l'antagonisme coexiste.
- 24 Pacha : terre, cosmos, univers, temps et espace.
- 25 Sumak kamaña / vivre bien : concept du vivre bien.
- 26 Sumajakalle : action de garantir le bien individuel et le bien collectif ou communautaire.
- 27 Sake : racine culturelle.
- 28 Pachakama : univers spirituel, en complément à Pachamama.
- 29 Chachawarmi : complémentarité des opposés, dualité et harmonie.
- 30 Apanaka pachakuti : comprenez les frères de l'opposition politique.
- 31 Kapak Ñan : Voie véritable, le juste chemin. Aussi employé pour désigner le fameux réseau de routes qui traversait l'empire Inca.
- 32 Jallalla : Vive!

Traduction réalisée par Cristian Saavedra Salomon

de David Choquehuanca - Président de la Bolivie

Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=xLnTj7Wol10>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#RevolutionDesValeurs - Révolution des valeurs - www.kla.tv/RevolutionDesValeurs

#Bolivie - www.kla.tv/Bolivie

#RegardParDessusLaCloture - par dessus la clôture - www.kla.tv/RegardParDessusLaCloture

#AubeDuNouveauMonde - L'aube du nouveau monde - www.kla.tv/AubeDuNouveauMonde

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.